

LE CANADA

Journal Quotidien du soir LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages Directeur de la rédaction OSCAR McDONELL

Mercredi 14 Mai 1890

RECHES DU JOUR

Demain, jour de l'Ascension le CANADA ne paraîtra pas.

L'on s'attendait et à un Nord-Ouest à une immigration considérable d'Isaladais.

On croit que M. Pamphile Vallée se présentera dans Rimouli. Il est très fort.

M. Choquette, M. P. avocat, s'est adressé à la cour du banc de la mine pour obtenir un bref d'arrêt en faveur de Morin le condamné à mort de Montargis.

La convention libérale a séjé à Renfrew bis, 102 délégués étaient présents. Les candidats étaient MM. Jos. Crair, R. Barr et le Dr Dowling ex-député, ce dernier a été choisi.

M. N. Patterson, avocat, a été choisi par les libéraux de L'Isle pour l'élection fédérale. Les candidats sont maintenant, MM. Ryker et P. J. conservateurs et Patterson libéral.

Hier, la chambre de commerce de Toronto a approuvé les suggestions des marchands en gros de Montréal et de Toronto qui veulent finir afin de diminuer la longueur du crédit accordé à leurs pratiques.

M. Dunbar, avocat de M. McGreevy, et M. Casgrain, avocat de M. Tarte, se sont entendus pour fixer au 1er d'octobre l'enquête préliminaire dans la poursuite intentée contre M. Tarte pour libelle.

Nous voyons par le Times de Philadelphie que le général Alexandre Broussard, naît de Nicolet, vient d'être élu président et trésorier de la plus vieille compagnie de chemin de fer "West Virginia Central."

Les religieuses de la Providence ont reçu de la Compagnie d'Assurance Royale d'Angleterre, par l'entremise de MM. F. Hurtubise et A. St Cyr, agents spéciaux du département français, un chèque de \$255,750, montant de leurs assurances sur l'Asile de la Longue-Pointe.

Le 1er mai apprécié par M. Constans suivant l'écritement de Paris: Le mot de la fin appartient à M. Constans pendant cette journée dite de manifestations; comme on vantait la bonne humeur indifférente du ministre de l'intérieur depuis l'arrestation de M. de Moers.

—Peut-être un de ses infimes: Castigat ridendo mores.

Le voyage du président de la République française dans le midi et en Corse a donné lieu à un véritable déluge de télégrammes. Voici le nombre de mots qui ont été expédiés de Marseille et de Toulon, par les journaux parisiens qui accompagnent M. Carnot: Le bureau de Marseille a transmis 55,287 mots, Toulon a transmis 5,430 télégrammes formant un total de 203,700 mots.

Sir Léonard Tilley a transporté ses effets personnels de la résidence officielle des lieutenants-gouverneurs à sa résidence particulière à St Jean. Une adresse officielle ne sera plus désormais fournie aux lieutenants-gouverneurs par la province du Nouveau-Brunswick et l'adresse actuelle sera probablement affectée à des fins de charité. Les lieutenants-gouverneurs ne sont pas plus tenus de résider à la capitale, à moins qu'ils y soient déjà domiciliés.

Le trait le plus caractéristique du voyage de M. Carnot, est, pour la liberté, l'accueil qui lui fut fait les hauts dignitaires de l'église à Aix, à Ajaccio, à Nice.

On a pu voir à leur langage les progrès qu'a fait l'idée de pacification religieuse. L'église est disposée à se rapprocher, pourvu qu'on respecte les grands intérêts moraux et religieux dont elle est l'expression.

Tout est donc préparé de part et d'autre pour une réconciliation qui, on peut l'espérer, ne se fera pas attendre.

A propos du travail des femmes, dont il est beaucoup question en ce moment, en Europe surtout, le service de la statistique, au ministère du commerce, en France, vient de relever le nombre des femmes employées dans les travaux industriels, dans les grands pays manufacturiers de l'Europe. Le total se monte à 21 millions, répartis comme suit entre les principaux pays: France, 4 millions; Angleterre, 4 millions 1/2; Allemagne 4 millions; Italie et Autriche, 3 millions et demi. On dit qu'aujourd'hui le nombre des ouvrières dépasse celui des ouvriers de 4 à 5 millions.

L'Echo de Paris: L'annuaire de l'état-major général de l'armée pour 1890 a paru cette semaine. Le plus ancien des nos officiers généraux est M. Mauduit, nommé maréchal de camp le 28 décembre 1846 et qui célébrera son centenaire à Quimper le 7 novembre prochain.

Le plus jeune des généraux de brigade de l'armée est le général Brugère; le secrétaire général de la présidence de la République compte déjà trois ans de grade et est âgé seulement de quarante huit ans.

Notre état-major général comprend pour cette année les cadres suivants: 2 maréchaux de France, 7 généraux de division maintenus en activité sans limite d'âge comme ayant commandé en chef, 98 généraux de division et 198 généraux de brigade en activité, 12 généraux de division et 16 généraux de brigade au cadre de la réserve, 113 généraux de division et 230 généraux de brigade en retraite.

Notre état-major général comprend pour cette année les cadres suivants: 2 maréchaux de France, 7 généraux de division maintenus en activité sans limite d'âge comme ayant commandé en chef, 98 généraux de division et 198 généraux de brigade en activité, 12 généraux de division et 16 généraux de brigade au cadre de la réserve, 113 généraux de division et 230 généraux de brigade en retraite.

Notre état-major général comprend pour cette année les cadres suivants: 2 maréchaux de France, 7 généraux de division maintenus en activité sans limite d'âge comme ayant commandé en chef, 98 généraux de division et 198 généraux de brigade en activité, 12 généraux de division et 16 généraux de brigade au cadre de la réserve, 113 généraux de division et 230 généraux de brigade en retraite.

Notre état-major général comprend pour cette année les cadres suivants: 2 maréchaux de France, 7 généraux de division maintenus en activité sans limite d'âge comme ayant commandé en chef, 98 généraux de division et 198 généraux de brigade en activité, 12 généraux de division et 16 généraux de brigade au cadre de la réserve, 113 généraux de division et 230 généraux de brigade en retraite.

Aux Canadiens Français

De Clarence Creek

Nous avons reçu, hier, de Clarence Creek, comté de Russell, le document que voici: A une assemblée publique qui a eu lieu dimanche, (le 4 mai) dans la salle publique de Clarence Creek à la fin de la messe les résolutions suivantes furent présentées:

Il est proposé: 1o. Que M. Oscar McDonnell, directeur de l'Echo, mérite pleinement les félicitations des Canadiens et des catholiques de toute la province d'Ontario sur l'attitude que son journal a prise vis-à-vis l'agitation que fait M. Meredith contre le système des Ecoles séparées et contre l'usage de la langue française et qu'il a droit à la reconnaissance des habitants du comté de Russell, d'une façon toute particulière, pour avoir si généreusement défendu leur réputation attaquée par M. C. H. Mackintosh.

2o. Que cette assemblée blâme fortement M. Honoré Robillard pour la conduite qu'il a tenue vis-à-vis M. Oscar McDonnell en cette circonstance et parce qu'il a pas eu le courage de protester contre les attaques de ses adversaires commettant ainsi par M. Mackintosh.

L'assemblée qui était nombreuse et fortée de tous les districts, pour avoir si généreusement résolu d'embêter et avec enthousiasme, l'assemblée avait été convoquée par M. O. Gullord.

T. ROCHON, Secrétaire.

Ce document si significatif et si élogieux nous cause un véritable bonheur. Nous acceptons, sans fausse modestie, les sentiments qu'il exprime. Il nous a été adressé par un individu qui nous avons reçus en défendant nos compatriotes de Clarence Creek et ils nous seront d'un grand encouragement dans les luttes plus considérables, plus meurtrières que l'avenir semble nous menager.

Le Canada a une mission importante et difficile. Défenseur quotidien de sa race, il faut qu'il raconte que les saines dictées du patriotisme. Tout ce qu'il faut que soient certains sacrifices, il faut qu'il les fasse, il faut que ses intérêts matériels cèdent le pas à ceux de la nationalité.

Ceux qui n'ont de français que le nom et qui vendent volontiers leurs frères pour trente deniers, ceux là sont nos principaux ennemis. Ils n'aiment pas cette voix qui s'élève chaque jour contre eux et les désigne à la vindicte. Ils voudraient nous réduire au silence, nous anéantir. Leurs efforts sont vains. Nous ne sommes jamais si forts, si libres, si enthousiastes qu'au moment où ils croient nous tenir pour de bon.

Et des témoignages comme ceux qui nous viennent de Clarence Creek ne peuvent que décupler notre énergie, notre esprit de sainte indépendance, le désir de combattre, de braver tout l'ennemi. Il faut dans les circonstances critiques que la nationalité traverse, non seulement du courage, mais une grande prudence. Nous ne devons pas oublier que certains de nos otages jusqu'à un certain point provoqué l'avalanche qui nous arrive dessus.

Il faut de plus relâcher l'éducation nationale de centaines de Canadiens français que la mesquine politique de parti ou l'égoïsme de certaines choses publiques rendent en différents entretiens dans une fausse sécurité ou dans un égoïsme qui convoie la trahison. Vrais frères dont l'Évangile ne parle qu'avec répugnance.

Il faut encore ne pas blesser les Anglais qui restent nos amis, par des déclamations exagérées, des arguments maladroits et des éclats de placis.

En vérité, le rôle du journaliste français dans Ontario n'est pas à faire facile et pour qu'il soit bien apprécié, il lui faut un auditoire éclairé, vraiment patriotique et prêt lui-même à faire de sacrifices.

Le Canada ne se borne pas à l'au dioire auquel il s'adresse directement. Sa propagande a d'autres sphères. Grâce au soin qu'il apporte à ses articles de polémique, à la sûreté de ses moyens et de ses renseignements, il a le plaisir de les voir reproduits au large. Point de journaux sont plus cités, traduits et commentés que le Canada. Le Mail de Toronto est un de ceux qui tiennent le plus compte de nos écrits: bien qu'il soit le plus agressif de nos adversaires, il reproduit notre argumentation avec une loyauté et une assiduité que dans d'autres on ne constate chez tous les autres confrères francophones.

Nous ne désirons pas tirer une vaine gloire de la large circulation qu'obtiennent les articles de nos écrits: bien qu'il soit le plus agressif de nos adversaires, il reproduit notre argumentation avec une loyauté et une assiduité que dans d'autres on ne constate chez tous les autres confrères francophones.

Tous nos efforts ont pour but de faire respecter nos compatriotes et de présenter leur cause sous le meilleur jour possible.

Si nous avons ramené sur le tapis l'incident de Clarence Creek, si nous faisons la lutte contre Meredith, si, comme hier nous malmenons l'anglomane d'un ministre de race française, c'est toujours pour obéir à la mission qui nous est confiée, si nous manquons de reins et de cœur pour raler jusqu'au bout du bon sentier, eh bien, il vaudrait mieux disparaître complètement que de donner le triste spectacle d'un journal français faisant œuvre anti-nationale.

Mais n'avez pas crainte: nous ne bruyons pas, nous ne dévions pas d'une demi ligne. Et des approbations aussi distinguées que celles qui nous viennent d'un centre si chaud de patriotisme comme l'est Clarence Creek, nous seront d'un aide puissant et compenseront les soies injures que nous lançent des Canadiens français à qui il faut pardonner parce qu'assurément ils ne savent ce qu'ils font.

Merci, Oscar McDONELL, Directeur du Canada.

DEPECHEs DU SOIR

(Service Spécial) L'EXPEDITION EMIN

Zanzibar, 14 mai—Emin s'avance, que son tentement. Ses gens le désertent et sera probablement obligé de revenir sur ses pas.

UN AVIS MENACANT

Vienne, 14 mai—Les principaux banquiers juifs d'ici ont donné avis à l'empereur qu'ils laisseront l'Autriche si on continue à persécuter les Juifs.

ROI DECAPITE

Londres, 14 mai—Le roi du Sénégal a été mis à mort parce qu'il voulait faire adopter des innovations dont il avait pris le goût à Paris lors de l'exposition.

EN 40 JOURS

Queenstown, 14 mai—Traité qui fait le tour du monde en 40 jours, le plus rapide qui ait été fait jusqu'à présent. Il a été fait par New-York. Il a dit qu'il pourrait prochainement faire le tour en 40 jours.

VOL DE BLOU

Londres, 14 mai—Pendant que le duc et la duchesse d'Edimbourg inauguraient hier à Edimbourg l'exposition de la reine, on a volé à l'hôtel les bijoux du duc; mais la perte n'est pas très grande, car on dit qu'il y avait à peine pour 25,000 francs.

ON CRAINT

Paris, 14 mai—Maintenant que le marquis Turgot est mort on craint que les Chinois ne viennent à leur tour à Paris, car on dit qu'ils ont perdu leur peur d'êtres larges. Les succès de nos armées ont été si grands qu'ils ont été surpris et ils sont maintenant en fuite.

LA FEMMEUSE LOTERIE

Nouvelle-Orléans, 14 mai—Les directeurs de la Loterie de la Louisiane offrent maintenant un million pour le privilège de continuer les opérations, mais le gouverneur, dans un discours très violent a déclaré qu'il opposerait son veto au projet.

REFORMES

Paris, 14 mai—On veut devenir vertueux à Berlin. Par ordonnance de police, les cafés et restaurants qui restent ouverts toute la nuit devront être fermés, dorénavant, à deux heures du matin. De plus, les ballons de nuit ne pourront plus être lancés dans les rues après dix heures du soir.

LE GENERAL BOULANGER REVIENT-IL?

Paris, 14 mai—L'Événement définit comble la position des boulangistes depuis la fuite de leur chef. Sans être très pressés, on comprendra que c'est de M. Boulanger qu'il s'agit.

Revenant à l'Événement, telle est la question que l'on se pose et dont la solution sera connue dans quelques heures. Certains journaux ont bien répondu sur ce point, mais ils ont été démentis par les nouvelles accompagnées de détails romanesques, agréments d'une mise en scène théâtrale assez vraisemblable pour qu'il en soit fait la matière de nos romans, mais ces nouvelles, si intéressantes qu'elles soient, sont vaines dans le cerveau fertile de nos confrères. L'Événement, c'est qu'on ne sait rien encore; on sent qu'il y a quelque chose de derrière, mais on ne peut rien dire.

Un boulangiste, très militant, qui se rencontre, et qui attend comme moi des nouvelles, m'annonce, confidentiellement, que Boulanger a quitté Jersey depuis trois jours, et qu'il pourrait bien paraître inopinément à Paris avant le scrutin du ballottage. Un autre, qui occupe, dit-il, une position importante, nous dit qu'il a vu M. Boulanger à Paris, et qu'il est parti, mais qu'il ne croit pas, en attendant, au retour de son chef. Le ne puis dévoiler le nom de cet homme, mais je crois qu'il est de ceux qui ne cherchent pas à nuire.

Vous m'entendez à demi-mot, je suppose. Quel besoin avait-il, s'il ne cherchait pas à échapper à l'envoyé de nos amis comitards, de quitter Jersey, et de se rendre dans ce pays, si on ne s'intéresse que lui. Dans cette affaire, Rochefort n'est qu'un comparé, et ceux qui le connaissent bien, savent qu'il n'est pas plus sûr que le général en France et qu'il ne faut pas se fier à son langage. Il est en France et qu'il ne faut pas se fier à son langage.

Mon Dieu! après tout, on doit prendre les choses comme elles sont, et il n'y a pas à vouloir de saisir le général par les épaules de le poser sur son cheval et de le pousser en avant. S'il perd la partie dimanche prochain, comme tout malheureusement le fait prévoir, nous agirons sèchement et nous poursuivons comme nous pourrions, de toute nos forces, le mouvement révolutionnaire, qui est le fond de notre doctrine.

Voilà où en est tout le boulangisme, qui a pu faire trembler, il y a un an à peine, la République. Nous, qui avons combattu avec acharnement quand il était debout et menaçant, nous nous sentons pas le courage de l'écarter maintenant qu'il est à terre et qu'il nous inspire encore un sentiment d'estime de la pitié. Les boulangistes, ceux qui espèrent encore dans le retour de leur chef, pensent que son apparition en France serait le signal d'une secousse profonde qui agiterait tout le pays. Ils se trompent; le pays s'apercevrait peut-être un tremblement comparable seulement à l'explosion de la lanterne d'un mourant, et ce serait tout.

Nouvelles de Montreal

Montreal, 14 mai—M. A. Cornélius, avocat de Montreal, a été élu unanimement à la convention des conservateurs du comté de Soulanges, hier après-midi, comme candidat à la prochaine élection provinciale.

M. Joliffe, ancien secrétaire provincial a été mis à la retraite. M. Bovin secrétaire particulier du premier ministre, le remplace avec un salaire de \$2,000 par débet.

Une assemblée des directeurs de l'Association des Boaux Arts a été convoquée cette après-midi dans le but de prendre les arrangements nécessaires pour l'exposition de la faune et flore de l'Est, l'Anglais, actuel

lement dans les routes de la banque de Montreal. —Le notaire J. A. Quintal est de retour à Montreal.

D'après un arrangement auquel les banques intéressées ont consenti, on nous assure que toutes les affaires en ligne seront réglées à l'amiable.

On signale la restauration prochaine du Claron. On dit qu'une compagnie a été formée pour la mener la publication de ce journal. An nombre des hommes politiques qui y figurent, on signale les noms de M. M. Lalumière, M. Boque, C. R. Papiouan, de Epineauville, et dix autres dont les noms nous échappent.

Le programme de la feuille républicaine sera comme ci-dessus, l'abolition de la dime et de l'exemption des taxes en faveur des biens religieux. De plus, on combattra le gouvernement Mercier sur l'acte des Jésuites et sur sa politique en général.

Nouvelles de Quebec

Quebec, 14 mai—La Gazette Officielle de Quebec de samedi contient la proclamation de rigueur pour les élections générales.

Nous avons ce jour donné des ordres pour l'émission des Brefs d'Élections, en deux formes, pour constituer l'Assemblée législative de notre dite province, lesquels Brefs d'Élection seront en date du seizième jour de mai courant, et rapporables le dix-septième jour de juillet prochain, à l'exception cependant de nos Brefs d'Élection pour le district électoral de Gaspé, et pour les districts électoraux de St-Jean et de Châteauguay et Saguenay, lesquels Brefs d'Élection seront rapporables le trente et unième jour de juillet prochain.

LES VENDEURS DE THÉ EN COUR DE JUSTICE

La poursuite du chef de police contre la compagnie, qui vend du thé avec des permis sur la rue Sparks, a été continuée ce matin, en cour de police.

Plusieurs témoins sont entendus. Les uns ont dépensé \$5, 10, 15, 20, \$25, \$30, et \$40 et ont rapporté les uns une boîte de thé, les autres un jonc en or, une montre ou un diamant monté en or ou autres présents variant en valeur depuis 20 cents jusqu'à \$25 et \$30. Le thé vaut d'après eux, 25 cents d'après d'autres 30 et 40 cents.

M. Belcourt et M. T. McVeily défendent les accusés. M. Belcourt prétend que l'accusation étant portée contre M. Pickett personnellement, l'accusé ne peut pas être condamné en criminel pour l'action de quelques uns de ses commis.

Une dizaine d'autres accusés ont été portés hier soir contre le défendeur.

Le juge exprime l'opinion que le défendeur ne fait pas un commerce réel de thé mais tient une espèce de loterie, et il décide que toutes les causes à l'exception de la première seront continuées vendredi prochain.

La première cause dont avis suffisant a été donné au défendeur, jugement sera donné vendredi matin.

M. W. A. Allan a acheté de M. J. Orlorne, de Toronto, l'édifice connu sous le nom de Victoria Chambers, situé au coin des rues Wellington et O'Connor. Il en a payé \$30,000.

1890 - PRINTEMPS - 1890 THE BROADWAY

Le sous-jugé désire remercier ses nombreux amis, ses patriotes, et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le sous-jugé sollicite une visite.

Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN MARCHAND-TAILLEUR 133 RUE SPARKS 133

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Comptant ou a Credit MEUBLES

Notre assortiment de Meubles est le plus complet qu'il y ait dans la cité.

TAPIS

Les derniers patrons américains et anglais en Tapis Bruxelles, Tapestry, Laine et Union.

PRELARTS

Venant d'être recus un assortiment dans les derniers patrons. Rideaux en point, Turcomans, Lits à Ressort, Horloges, Tordeuses, et Nattes de Smyrne.

Nous garantissons toutes les marchandises ci-dessus, et les vendrons aux plus bas prix du marché.

Venez visiter notre assortiment avant d'acheter ailleurs.

Metropolitain Mfg. Co., 557 Rue Sussex 557

CHEA PSIDE

Grande vente a sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandises sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien achété et supportera la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verdon et Cie. de Québec arrivera aujourd'hui et sera vendue sans considération du prix coûtant.

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute.

Venez et voyez par vous mêmes que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin jusqu'au soir.

Le magasin restera ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Étape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands Stocks prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains.

L. H. NOLIN & CIE.,

57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece — Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2/30 de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece — Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2/30 de plus, c. a. d. 5 centins.

Bordure 5 centins la verge — Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 2/30 de plus, c. a. d. 5 centins.

Papiers dorés de 20 centins la piece et plus. Autres qualités en proportion à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin. Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE

Howe Block Rue Rideau et 393 Rue Cumberland.

DEUX TROIS CAPSULES GUYOT

Les prises au commencement du repas peuvent remplacer l'eau de Goudron contre les affections de poitrine et calmant en peu de temps la toux la plus opiniâtre. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur.

Le traitement des rhumes anciens ou aigus, bronchites chroniques, catarrhes, asthme, par les Capsules Guyot, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frère, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'Or, aux Expositions Internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle empêche aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de Sirop de Regnauld suffisent pour calmer la toux d'irritation, du Rhume, de la Grippe, du Catarrhe, de la Bronchite, de l'Asthme, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison L. Frère, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Pharm., etc.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'Académie de Médecine de Paris; elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile de Berthé est un remède consistant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates. Par son usage soutenu l'embonpoint se développe; c'est un moyen efficace pour faire disparaître le maigrissement.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken, Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC.

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS OTTAWA

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaires, etc.

Bureau - 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier), Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

BUREAU - Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

ARGENT A PRETER

OGARA MACFARVISH & WYLD AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark, Ottawa, Ont.

M. McLEOD, C. B., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 128 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McVEILY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC.

BUREAU - 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 3